

Audiovisuel et enseignement de tamazight

Par/ **Brahim HAMEK**

*Enseignant/ MCA- Université de Bejaia
Département de Langue et de Culture Amazighes*

A travers cet article nous essayons de donner les avantages de l'utilisation de l'audiovisuel pour l'apprentissage et l'enseignement à travers le monde, les principales phases de son développement et qu'en est-il pour tamazight ?

Audiovisuel et enseignement à travers le monde

Selon LE PETIT LAROUSSE, l'audiovisuel est l'ensemble des méthodes, des techniques utilisant l'image et/ou le son. L'audiovisuel se réfère aux méthodes d'information, de communication ou d'enseignement utilisant l'image et/ou le son. L'audiovisuelle remonte à l'invention du phonographe par Edison en 1877. Il comprend aujourd'hui les secteurs du téléphone, de la radio, du cinéma, de la télévision, de la photographie, de la vidéo et du multimédia. Le terme multimédia se réfère à une œuvre comportant sur un même support un ou plusieurs éléments suivants : texte, son, images fixes, images animés, programmes informatiques et dont la structure et l'accès sont régis par un logiciel permettant l'interactivité. Créateur de nouveaux métiers, l'audiovisuel est devenu un enjeu économique capital, tout en démocratisant l'accès à l'information, à la culture et au divertissement.

L'audiovisuel est d'une importance capitale capable de modifier les comportements politiques, sociaux, économiques, culturels et linguistiques de chacun de nous. Ce qui incite les Etats les plus développés à mettre en place les structures nécessaires indispensables pour la production audiovisuelle afin de préserver, de conserver, de développer et de diffuser leurs cultures, leurs patrimoines et leurs langues mais aussi leurs politiques. L'audiovisuel peut être aussi d'un grand apport pour l'éducation et l'enseignement d'où la création de programmes audiovisuels, de chaînes de télévisions et des sites internet destinés principalement à l'enseignement et en générale à la formation.

Le son et l'image constituent un moyen d'apprentissage très efficace d'où l'omniprésence de l'audiovisuel dans des classes et dans les différentes formations. Au niveau de l'apprentissage d'une langue, ils permettent de tisser un lien direct avec la culture de l'autre dans sa diversité et sa réalité multiculturelle. La visibilité actuelle des outils multimédias sur l'Internet est avérée, que ce soit en matière ludique, culturelle ou éducative tout en favorisant l'interactivité et la souplesse pour son utilisateur. Grâce aux multimédias, à l'Internet, des champs nouveaux s'ouvrent, spécialement en matière d'autoformation ou pour la formation à distance.

Dans l'enseignement audiovisuel, la sélection de supports audiovisuels doit être en conformité avec les objectifs éducatifs spécifiques. Pour l'enseignement d'une langue, selon Alain Verreman ([http://alainverreman.chez.com/68_types d'activités pédagogiques vidéo](http://alainverreman.chez.com/68_types_d'activites_pedagogiques_video)), on peut classer les types d'activités pédagogiques vidéo pour les cours de langue avec l'Internet, le multimédia, la tv, la vidéo ainsi :

Activités de déconstruction du sens :

- Décodage/interprétation des images (décodage global, la mise en scène, le jeu des acteurs, la mimique et la proxémique, l'écriture cinématographique) ;
- Décodage des symboles et des éléments socioculturels (les symboles, les éléments socioculturels) ;

Activités de reconstruction du sens :

- Activités de synthèse (synthèse bande-son / bande-image, synthèse générale, activités d'interprétation de scènes) ;
- Activités sur les contenus (les types d'émission, les thèmes abordés) ;

Activités de réflexion linguistique et d'entraînement :

- Activités de vocabulaire (les termes utilisés et le contexte d'utilisation, niveaux de langue, discours direct au discours indirect, ou l'inverse, dialogue de langue relâchée en langue soutenue) ;
- Activités sur les actes de parole (les types d'actes de parole (injonction, etc.) en précisant les situations présentées à l'écran et les

intentions des locuteurs, les actes de parole en se basant sur les situations, les gestes et les mimiques) ;

- Activités sur la grammaire/de conceptualisation (Recherche de régularités d'expression dans des situations analogues, recherche de différences de sens de termes grammaticaux, rechercher des expressions qui changent de sens selon la situation) ;

Activités de fixation mémorielle :

- Vocabulaire (compléter un résumé de scène, associer des termes à des objets présentés dans le film, compléter un schéma heuristique, associer des termes à des attitudes de personnages) ;

- Grammaire (repandre des énoncés en les adaptant à différents personnages qui s'expriment, repandre des énoncés en gardant le même énonciateur, mis en variant les actions ou les situations, inventer des situations où la modalité de l'action devra être changée, prendre des énoncés brefs consécutifs et en faire des énoncés complexes, dans une situation de langue plus soutenue) ;

- Actes de communication (inventer une réplique, là où elle a été omise, verbaliser les pensées d'un personnage, exprimer le non-dit de certaines situations sous forme de dialogues ou de commentaire. S'appuyer sur l'image et le contexte, verbaliser les actions).

Avec l'apparition du cinéma muet à partir de 1891, on chercha à intégrer la parole à l'image, ainsi dès 1892 certaines projections sont accompagnées de musiques pendant leurs projections et dès 1926 ces films qui sont généralement des films chantants dans lesquels les dialogues sont tous écrits dans des cartons et introduit dans le montage entre les plans où on voit les acteurs parler. A la fin de cette période les chercheurs ont essayé de découvrir les avantages, les possibilités et les fonctions des techniques visuelles dans l'enseignement en comparant les méthodes d'enseignement visuelles basées sur des films de divertissement et des films publicitaires avec les méthodes d'enseignement traditionnelles, cependant le résultat obtenu est médiocre.

Dès l'apparition en 1930 du film sonore, il est apparu très tôt que plusieurs types de films ne sont pas les bienvenus dans les écoles, ainsi les films doivent être adaptés strictement à l'enseignement et de

ce fait les chercheurs ont examiné l'utilité des films éducatifs comme méthode d'enseignement, sa productivité, sa possibilité de se combiner avec les autres méthodes et techniques d'enseignement, le public cible et leurs effets sur les apprenants. Cependant, pour cause du matériel audiovisuel archaïque et non pratique, sa mise en application est très restreinte.

Le terme audiovisuel de prime à bord renvoie soit à des supports très divers, soit à des pratiques qui sont différentes les unes des autres. L'audiovisuel désigne à la fois le matériel, les techniques, méthodes d'information, de communication ou d'enseignement associant le son et l'image. En France, dans le milieu scolaire deux autres termes font leurs apparitions « techniques auditives, visuelles et audiovisuelles » et « matériels audiovisuels » puis par la suite on parlera de « moyens dits audiovisuels » et ce n'est qu'en 1959 qu'on parlera réellement des formes audiovisuelles de l'enseignement (Dieuzeide, 1965 : 2).

A travers le monde, les techniques audiovisuelles ont été utilisées dans les écoles comme soutien pédagogique, en France dès 1950 et à partir des années 1960, la télévision scolaire commence à faire son apparition dans les salles de classe, avec des programmes pédagogiques spécialement réalisés par le Centre national de documentation pédagogique pour l'occasion : émissions à thèmes historiques, documentaires de sciences naturelles, etc. (Cécile Kattnig, 2008 Pour une histoire de l'audiovisuel éducatif (1950-2007) : bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-01-0097-007)

Au début des années quatre-vingt, l'image vidéo va être associée à l'informatique (Lancien, 1998 : 16-17) et les premiers cédéroms sont apparus en 1986 qui sont réservés aux applications institutionnelles et rapidement ils sont devenus comme produit grand public en proposant des encyclopédies, des jeux, des documents ludico-éducatifs ou spécifiquement pédagogiques. C'est le cas du cédérom Rosetta-stone qui proposent l'apprentissage de 15 langues parmi les langues les plus connues au monde, dont l'anglais, le français, l'espagnole, l'arabe, le chinois, etc. L'accès et l'intégration de l'apprentissage de Tamazight ou des différents parlers amazighs dans cette méthode sera d'un très grand apport pour l'enseignement de tamazight.

Dans la même période, à côté de ces multimédias en hors ligne, se sont développés des réseaux multimédias en ligne sur l'Internet qui est un immense réseau de réseaux qui relie entre eux des millions d'ordinateurs. L'Internet aujourd'hui a changé en profondeur notre façon de vivre, de se comporter et il a pris une place importante dans notre formation et éducation. De plus en plus l'utilisation de l'Internet comme moyen d'enseignement et d'apprentissage s'impose d'elle-même, de ce fait dans l'apprentissage et l'enseignement de tamazight, on est amené à suivre le progrès dynamique de la société mondiale en conservant l'esprit critique pour préserver notre spécificité.

De nos jours l'enseignement audiovisuel est devenu réalisable grâce à l'apparition de nouvelles techniques de communication très économiques et pratiques qui se sont répandues à travers le monde donc facilement incorporable aux activités éducatives, avec l'Internet et les réseaux YouTube et Facebook... tout le monde peut créer sa chaîne de radio ou de télévision ou un site d'échange ou d'enseignement, une aubaine pour les cultures et les langues minorées qui peuvent s'affirmer et conserver leurs spécificités et ainsi se développer.

Avec le poids de l'Internet sur la vie quotidienne, selon l'Union internationale des télécommunications, il y a 3,9 milliards d'internautes en 2017, soit 51% de la population mondiale, il est nécessaire de renforcer tamazight sur le réseau en créant des sites voués totalement à tamazight et en tamazight, et d'utiliser tamazight comme langue d'étude et non seulement comme objet d'étude si on veut qu'elle se maintienne et s'affirme à l'air de la mondialisation.

En classe, plusieurs outils ont été utilisés à commencer par le tableau noir qui se répand dans les salles de classe à partir du milieu du 19ème siècle et permet à l'enseignant d'écrire, de dessiner et aux élèves de participer ; les affiches scolaires ont été les premières à apporter des illustrations en classe, au début du 20ème siècle ; le projecteur de diapositives à partir de 1970 était une façon économique de diffuser de nombreuses images en classe ; la télévision à partir de 1980 a offert la possibilité de diffuser des animations et vidéos, mais à une taille réduite ; le rétroprojecteur de transparents dès 1990, très utilisé permettait de diffuser facilement les pages photocopiées dans les

manuels et de créer un peu d'interactivité en superposant différentes couches de transparents ou en écrivant dessus au feutre. L'ordinateur et le vidéoprojecteur en 2000 ont supprimé toutes les limites existantes concernant le contenu diffusé. Il est devenu très simple de diffuser de nombreuses ressources : images, animations, pages web, diaporamas, textes, sons, vidéos... L'inconvénient est que le tableau est complètement inactif et on ne peut pas agir sur le contenu diffusé. Le tableau numérique interactif apparut en 2005, permet enfin de diffuser tout type de média et d'interagir directement à partir du tableau.

Aujourd'hui, la technique audiovisuelle principale utilisée en classe dans les pays développés est le tableau blanc interactif ou TBI, appelé également Tableau Numérique Interactif ou TNI. Les avantages de ces instruments sont nombreux. Ils améliorent le contenu des présentations grâce à une large gamme de matériel en une leçon, par exemple les images d'Internet et les annotations de l'enseignant sur ces objets. Ils aident les apprenants à capter les informations plus facilement. Le Tableau Blanc Interactif est un accessoire connecté à un ordinateur et à un vidéoprojecteur. Il est utilisé pour projeter sur une surface plane l'affichage en totalité ou en partie de l'écran de l'ordinateur. Cet affichage est contrôlé à l'aide d'un stylet. En comparaison avec un consommable informatique, le stylet joue le rôle de la souris. Avec ce nouveau système, les enseignements ou les exposés sont plus ludiques ; ce tableau est révolutionnaire dans le domaine de l'enseignement. Le TBI fixe est utilisé surtout par les enseignants dans les établissements scolaires. La projection des cours sur le tableau sort de l'ordinaire puisque l'enseignant peut vérifier une information en cas de doute et recourir à d'autres informations directement sur l'Internet.

Le tableau numérique interactif est composé d'un ordinateur, d'un vidéoprojecteur à courte focale intégré au tableau, d'un tableau à surface sensible qui réagit au déplacement du stylet ou du doigt, d'un stylet et de deux haut-parleurs. Cette installation fixe, très rapide à mettre en œuvre, facile et confortable à utiliser, la surface de déplacement du stylet est grande, l'écriture et la manipulation des objets sont aisées par rapport à l'utilisation d'une souris. Le logiciel associé au tableau apporte une gestion progressive de l'avancée du

cours, par page (ou diapositive) ; une interactivité élevée, par l'intégration de contenu multimédia (images, animations, sons, vidéos) ; manipulation et modification de tous les éléments présents sur les pages ; l'intégralité du cours est enregistré, on peut revenir en arrière à n'importe quel moment ou reprendre une activité inachevée en quelques secondes ; le cours peut être rapidement imprimé, envoyé par mail, joint au cahier de textes, diffusé sur un site internet ; certaines démonstrations sont bien plus faciles, notamment en mathématiques. Cependant si l'on veut utiliser toutes les possibilités du tableau et de son logiciel, les cours, les documents pédagogiques doivent être adaptés à ce nouvel outil ; le contenu du tableau doit être préparé au préalable par l'enseignant.

Les ordinateurs, les tablettes électroniques, les téléphones et autres dispositifs électroniques ont atteint chaque foyer. Les TIC (acronyme de technologies de l'information et de la communication) ont permis avec le moindre coût l'accès simple et rapide à l'information et à la communication à travers le monde.

Selon Larousse 2009, les TIC est l'ensemble des techniques et des équipements informatiques permettant de communiquer à distance par voie électronique. Elles désignent le domaine de la télématique, de l'audiovisuel, des multimédias, d'Internet et des télécommunications qui permettent aux utilisateurs de communiquer, d'accéder aux sources d'information, de stocker, de manipuler, de produire et de transmettre l'information sous différentes formes : texte, musique, son, image, vidéo et interface graphique interactive. La diversification de ces applications a renforcé la présence des TIC dans les écoles à travers le monde.

La réforme du système éducatif algérien par l'introduction de nouvelles technologies de l'information et de la communication comme vecteurs de l'enseignement et de la formation amorcée en 2000 avec l'introduction de l'informatique, tarde à venir. Cependant certains enseignants demandent à leurs élèves de réaliser des recherches documentaires sur l'Internet mais au lieu que cette activité soit formative, les élèves dans la plupart des cas ont recours à l'achat d'un polycopié au cybercafé car non encadrés par les enseignants. Néanmoins beaucoup d'élèves se sont autoformés à l'utilisation de

l'outil informatique et ont accès directement ou indirectement à l'Internet. L'internet constitue une source non négligeable de leurs formations surtout transversales en dehors de l'enceinte de l'école, ainsi les TIC se sont indirectement et durablement introduits dans le monde de l'Éducation.

Le livre numérique en Algérie a fait son entrée dans l'éducation, actuellement tous les livres scolaires sont numérisés cependant leur utilisation reste marginale et se fait uniquement à la maison. De plus il existe plusieurs sites qui proposent des cours et des exercices relatifs aux programmes officiels. La tablette permet d'alléger considérablement le cartable de l'élève, elle peut contenir tous les manuels scolaires et d'autres documents sous forme numérique, cependant elle n'est pas utilisée en classe, de même qu'on continue à utiliser le tableau noir, on dénombre l'installation d'aucun TBI. Plusieurs écoles sont branchées au réseau internet sans qu'il y une réelle exploitation.

A l'université, certains enseignants dans leurs recherches n'utilisent plus le stylo, tout se fait sur ordinateur avec les sources internet et les thèses en ligne, les sources documentaires sont de plus en plus puisées de l'Internet et tendent à remplacer les versions papiers. Les étudiants sont de plus en plus connectés à l'Internet dans le cadre de leurs travaux même si certains recourent au copier-coller et au plagiat et qu'en classe presque rien n'a changé. Ces deux dernières années, il y a eu l'intégration d'une formation pédagogique et aux TIC des enseignants nouvellement recrutés pendant leur première année, idem pour les doctorants LMD dans leur formation qui s'étale sur trois ans mais dans la plupart des cas ils n'assistent pas.

Audiovisuel et tamazight

L'audiovisuel en Algérie à travers la radio, la télévision et le cinéma remonte à la période de la colonisation française. Les pionniers du cinéma algérien étaient conscients de l'importance de l'image pour faire valoir la voix de la révolution algérienne à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Il traitait de la lutte et des sacrifices consentis par le peuple algérien pour son indépendance et le barbarisme du colonialisme. Les premiers chefs-d'œuvre du cinéma algérien sont

inspirés de l'histoire d'Algérie et de la guerre de libération nationale qui constituent l'essentiel de la production cinématographique après l'indépendance, tel « L'Opium et le bâton » d'après l'œuvre de Mouloud MAMMERRI, réalisé en 1969 par Ahmed RACHEDI.

Le cinéma algérien a atteint son apogée avec l'obtention de Lakhdar HAMINA pour son film « Chronique des années de braise » la palme d'or du festival de Cannes décernée en 1975 ; le film « La bataille d'Alger », une production algéro-italienne, dont le réalisateur est l'italien Gillo PONTECORVO, a lui aussi reçu plusieurs consécration et nominations et il a été classé en 120ème place parmi 500 meilleurs films de tous les temps.

A partir des années quatre-vingt le cinéma algérien va accompagner la société algérienne dans son évolution et les différents problèmes qui ont été générés, « Hassan Taxi 1982 de Mohamed Slim RIAD », « Les vacances de l'Inspecteur Tahar 1973 de Moussa HADDAD », « Omar GATLATOOU 1977 de Merzak Allouache », « Le Clandestin de Bakhti BENAMAR », « Familia ki nass en 1990 de Amar TRIBICHE », tout en continuant à faire des films de guerre et sur les héros de la révolution algérienne.

En Algérie dans de rares écoles mais surtout dans les différentes salles de cinéma et de cinémathèque et ce jusqu'à ce que la télévision soit largement répandue à travers les différents ménages, le film documentaire éducatif et scientifique a eu sa place de moyen de formation des élèves mais aussi du peuple en avant-première des différents films sous forme de bobines qui circulent sur le territoire algérien d'un cinéma à l'autre. Au niveau de l'école, c'est le cas par exemple du CNET (Centre National d'enseignement Technique) à Sidi-Aïch qui correspond à l'enseignement moyen aujourd'hui où des documentaires sont projetés tous les lundis et les mercredis avant les différents films pendant l'année scolaire. Au niveau de la télévision plusieurs films documentaires sont diffusés tout au long de l'année.

Les chaînes radios et la télévision algériennes ont largement contribué à faire valoir la politique du pouvoir, au développement du pays, à la politique économique, social et linguistique de l'Algérie, à l'arabisation et l'extension de l'arabe mais aussi à l'isolement de

tamazight qui est vue comme une menace à l'unité du pays, néanmoins la chaîne II kabyle tout en s'inscrivant dans la politique du gouvernement, elle constitue aussi un élément majeur de l'éveil et de la revendication de l'identité amazighe en esquivant quand c'est possible la censure qu'elle lui a été imposée, et en même temps c'est un lieu surtout de rencontre, de développement et d'affirmation de la culture amazighe spécialement kabyle à travers les émissions socioculturelles, le théâtre et la chanson kabyle.

Avec la reconnaissance institutionnelle de tamazight, son intégration dans l'enseignement public, l'apparition des stations de radios régionales et la création de plusieurs chaînes de télévisions qui émettent en arabe mais aussi en tamazight, on assiste à l'éveil des cultures autochtones, à l'affirmation de l'algérianité, de la pluralité et de l'interculturalité.

Avec l'ouverture politique de 1988, puis l'intégration de tamazight dans l'éducation, par la suite l'officialisation de tamazight et dernièrement l'instauration de « Nnayer », premier jour de l'an amazigh, comme fête nationale, l'Etat a sensiblement libéré la langue et la culture amazighe qui ont été censurées par le passé. La télévision publique algérienne a produit le premier moyen-métrage amazigh en 1991 « Le Vendeur de neige » de Achour Kessaï » qu'elle a diffusé. Auparavant, le film « l'Opium et le bâton » devrait être doublé en kabyle en raison de son rapport avec la Kabylie et le roman de Mouloud Mammeri mais en vain. « La fin des djins » de Chérif Aggoune réalisé en 1990 sera pour sa part le premier court-métrage professionnel produit pour le cinéma d'expression amazighe. Les portes du cinéma s'ouvriront ensuite à d'autres cinéastes pour produire des films d'expression amazighe en Algérie.

Le cinéma d'expression amazighe en Algérie a commencé avec trois films produits en kabyle, Adrar n Baya : La montagne de Baya (Azzedine Meddour, 1997), Tawirt yettwattun : La colline oubliée (Abderrahmane Bougermouh, 1996) et Macahu : Machaho (Belkacem Hadjadj, 1996) qui ont marqués les premières lettres de noblesse du cinéma amazigh. Ces films sont ancrés dans des périodes charnières de l'histoire de la région de la Kabylie, ils mettent en exergue le vécu et l'honneur des Kabyles et la présence coloniale française et turque.

A la suite de ces productions grandioses, les films amazighs, qui sont généralement des œuvres d'amateurs, sont globalement orientés vers le dramaturge et l'action, un manque de professionnalisme est ressenti par les uns et les autres dans les différentes rencontres et déclarations et l'absence de véritables aides et de soutien aux films amazighs ont été soulevés à maintes reprises.

Le festival du film amazigh est créé et propulsé par le Haut-Commissariat à l'Amazighité en 1999. Si El Hachemi Assad fut le premier initiateur du premier festival du cinéma d'expression amazighe en Algérie.

1ère édition en 1999 à Alger ;

2ème édition en octobre 2000 à Tizi-Ouzou ;

3ème édition en septembre 2002 à Oran ;

4ème édition en octobre 2003 à Bobigny, France ;

5ème édition en juin 2004 à Annaba ;

6ème édition en décembre 2005 à Ghardaïa ;

7ème édition en 2007 à Tlemcen ;

8ème édition en 2008 à Sétif ;

9ème édition en 2009 à Sidi Bel Abbes.

A partir de 2010, ce festival est fixé définitivement à Tizi-Ouzou. Il est institutionnalisé par arrêté du Ministère de la Culture depuis le 25 décembre 2005 à sa tête Si El Hachemi ASSAD comme commissaire du festival est officiellement dénommé Festival Culturel National Annuel du Film Amazigh « FCNAFA ». Le festival est couronné par l'octroi de trophées et autres prix d'encouragement attribués aux meilleurs œuvres de l'année (Olivier d'or). Le FCNAFA a pour vocation première de présenter les films d'expression amazigh sous-titrés en arabe, en français ou en d'autres langues. Les films présentés dans le cadre de cette manifestation sont des œuvres inédites ou rares.

Le festival du film amazigh demande des films artistique, sociologique, historique et identitaire. L'objectif principal de ce festival est la promotion du cinéma algérien d'expression amazighe, l'encouragement de la création artistique dans cette langue et sa diffusion.

Le 30 septembre 2012, le Festival international du film amazigh Issni Nourgh d'Agadir (FINIFA) et le Festival culturel national annuel du film amazigh d'Algérie (FCNAFA) ont conclu un accord de partenariat destiné à accroître la visibilité du cinéma amazigh. (yabiladi.com/articles/details/13184/maroc-algerie-signature-d-un-partenariat-pour.html)

Il faut dire que malgré le soutien mitigé du ministère de la Culture et du CNCA (Centre National du cinéma et de l'Audiovisuel), il n'existe pas beaucoup de films d'expression amazighe en Algérie. Selon le scénariste et président du Fonds de développement de l'art, de la technique et de l'industrie cinématographiques (FDATIC), Tahar Boukella, en 2015 à Tizi-Ouzou, le Cinéma d'expression amazighe est dominé par l'autoproduction amateur, on a produit réellement que 10 films cinématographiques, ces films sont en kabyle. Avec les autres parlers amazighs, on n'a que deux productions, un film en chaoui avec la maison jaune de Amor Hakkar et l'autre en targui avec le film Ayrouwen de Brahim Tsaki. « Ces films [films amateurs] ne sont pas des productions cinématographiques, vu qu'ils ne répondent pas au format du cinéma car ce sont des vidéos de qualité technique assez médiocre et une écriture assez basique et pas très élaborée", a indiqué M. Boukella, soulignant toutefois qu'il n'y a pas lieu de "dénigrer" ces productions puisqu'elles constituent un 'vivier qui montre qu'il y a une jeunesse qui veut faire du cinéma' [...] il faut donner les moyens aux jeunes afin de leur permettre d'accéder à une production professionnelle par la formation et les subventions de l'Etat assurés par le biais du FDATIC». (Abbès Zineb, algerie1.com/index.php/societe/le-cinema-d-expression-amazighe-domine-par-l-amateurisme)

Contrairement au Maroc qui a adopté une politique très large de soutien aux films amazighs : 28 sociétés de production concevaient ainsi 158 films de 1992 à 2008, sans compter les films amazighs produits par la première chaîne nationale, au nombre de 7. Alors que 15 films sont produits annuellement par la 2M, ce qui n'est pas le cas de la télévision publique nationale qui n'a produit que quelques films en coproductions et plusieurs projets ont été doublés en tamazight.

(Amira Soltane, lexpressiondz.com/culture/lecraan_libre/283724-quel-avenir-pour-le-cinema-amazigh-apres-yennayer.html)

La première édition du Festival International du Film Amazigh (Fifam) de Montréal (Canada) a été lancée le 30 septembre 2017 et elle a été accueillie par l'association Ars Moselle. Les cinéphiles avaient l'occasion de découvrir des films en Tamazight d'Algérie, du Maroc et d'ailleurs, en présence des réalisateurs et artistes. C'est un lieu de rencontres et d'échanges interculturels autour du cinéma amazigh.

Il existe plusieurs sites de différents horizons et de chaînes qui diffusent des programmes en tamazight, à titre d'exemple :

En Algérie

TV 4 tamazight, chaîne publique en kabyle, chaoui, touareg et mozabite et les chaînes privées algériennes, notamment Dzair TV et Ennahar TV ;

Chaîne II en kabyle, chaoui, mozabite, chenoui et touareg (créée en 1948 en tant que station de radio en kabyle avec la chaîne I en langue arabe créée en 1944) ;

Radio Soumam, Radio Tizi-Ouzou en kabyle ;

D'autres radios locales (Bouira, Khenchela, Batna, Tipaza, Oum El Bouaghi, ...) proposent quelques programmes en langue amazighe.

En France

Berbère TV, Berbère Jeunesse, Berbère Music en kabyle ;

Berbère Radio, Antinéa Radio en kabyle ;

Beur TV propose quelques programmes en tamazight ;

Beur FM sur web en Kabyle.

Au Canada

TV amazigh monde ;

AQ5 : chaîne privée qui diffuse en kabyle.

Au Maroc

TV tamazight qui émet en trois principaux dialectes marocains (chleuh, tamazight, rifi) ;

Radio Amazigh : station de radio publique et généraliste, En règle générale, les programmes du matin sont en tachelhit, ceux de l'après-midi en tamazight du Maroc central et ceux de la soirée en tarifit ; Plusieurs radios privées locales proposent des émissions en tamazight :

Radio Izlan (Maroc, musique amazighe marocaine),
Radio Atbir (webradio, musique tachelhit, français),
Radio Al Amazighia (radio régional, tamazight, arabe),
Radio Izlanzik (tachelhit).

Certaines chaînes d'expression amazighe ont été créées sur YouTube et Facebook, tels : act-bouzeguene.org/tv et bit.ly/radiosrid créés en 2013 par l'association Tiwinin de Bouzeguene ;

Radio REK où on peut lire : « Rṛadyu n tmurt n yeqvayliyen. Radio ReK d rṛadyu n tlelli n wawal, d rṛadyu n tegmat gar Yeqbayliyen, d rṛadyu yef umennuy n wegduḍ aqbayli, d rṛadyu n umennuy n wegduḍ aqbayli i tmunent-is, i tutlayt-is. » ;

radio-knaye.com : radio kabyle ;

radionumydia.com : radio kabyle émettant depuis l'Amérique du Nord ;

kabyle-FM.com : Radio kabyle en région parisienne.

On peut même trouver des radios d'école de formation, telle « radio media pro » radio privée d'une école media pro domicilié à Tizi-Ouzou.

On peut aussi accéder à l'information amazighe, écouter les radios, la musique amazighe et regarder les films, les vidéos et les chaînes de télévision en tamazight sur le site : webamazigh.com/amazigh.

Les différents sites amazighs sont recensés sur les sites suivants :

rezki.net/Sites-berberes-en-langue-francaise.html

temehu.com/imazighen/amazigh-berber-websites.htm

ayamun.com/sites-favoris

amazigh24.com/classement-officiel-des-sites-amazighs-francophones.

On distingue des sites généralistes, des sites sur la littérature et la langue amazighe, des sites de recherches, des sites sur l'amazighisme, des Forums et des Groupes de Discussion, des sites de la musique amazighe, des sites de films amazighs, des sites de villages, de villes

et de régions amazighophones, des sites des associations et des mouvements socio-politiques, des sites de chanteurs amazighs et des blogs.

Certains sites permettent de télécharger différents livres sur la langue et la culture amazighes, tel : Ayamun.com

Sites généralistes

Amazigh-voice.com

Amazighworld.org

Imurig.net : portail amazigh marocain ;

Kabyle.com : portail kabyle ;

Kabyles.com base de données et d'archives ;

Kabyles.net : portail des Kabyles ;

Mondeberbere.com : est l'un des plus anciens portails amazighs ;

Souss.com : portail chleuh ;

Tamurt.info : portail d'actualité kabyle en quatre langues.

Des sites sur la littérature et la langue amazighe

adlis.canalblog.com : blog littéraire berbère ;

apprendrelekabyle.com : site d'apprentissage du kabyle ;

dicokabyle.com : dictionnaire de kabyle en ligne ;

tawalt.com : Fondation Tawalt ;

tiregwa.org : fondation basée en Amérique du Nord ;

tutlayt.net : site consacré au kabyle, avec un dictionnaire en ligne ;

ayamun.com : cyber-revue de littérature berbère.

Des sites de recherches

inalco.fr/crb : Département berbère de l'Inalco ;

HCAmazighite.org : Haut-commissariat à l'amazighité (Algérie) ;

Ircam.ma : L'Institut royal de la culture amazighe (Maroc) ;

cnplet.dz : Ministère de l'Education Nationale, Centre National Pédagogique et Linguistique pour l'Enseignement de Tamazight (Algérie).

Des sites sur l'amazighisme

Kabylie-Gouv.org : Gouvernement Provisoire de la Kabylie ;

Makabylie.info : Mouvement pour l'Autonomie de la Kabylie ;

Mak-Canada.com : la section canadienne du MAK ;

Cnplet/MEN

www.cnplet.dz

Timsal n tamazight N°10 Décembre 2019

Makummto.unblog.fr : étudiants autonomistes du MAK à Tizi Ouzou ;

MNLAmov.net : site du mouvement de libération nationale de l'Azawad.

Des Forums et des Groupes de Discussion

mondeberbere.yuku.com : Monde berbère Forum ;

agraw.com : Agraw Forum ;

souss.com/forum : Souss Forum ;

Azazga.fr : forum d'Azazga et sa région.

Des sites de la musique amazighe

azawan.com : portail de la musique amazighe ;

music-berbere.com : portail musical ;

musiquekabyle.com : portail de la musique kabyle ;

sawt-atlas.com : portail de la musique de l'Atlas ;

radiokabyle.com : radio chrétienne en kabyle ;

kbmusique.com : espace d'écoute de musique kabyle.

Des sites de films amazighs

film-amazigh.org : festival cinématographique organisé par l'Etat algérien.

Des sites de villages, de villes et de régions amazighophones

Agadez-niger.com : ville touarègue du Niger ;

Akbou.net : ville d'Akbou ;

Azazga.New.fr : site d'un village de Haute Kabylie ;

Bgayet.net : la ville de Vgayet ;

Kabyle2setif.net : portail des Kabyles de Sétif ;

Kidal.info : ville touarègue (Mali) ;

LoveRif.com : site de rencontres rifain ;

Tiznit.org : ville et province de l'Anti-Atlas ;

ToumastPress.com : l'actualité touarègue.

Arrif.com : un site rifain ;

AuresChaouia.free.fr : un site chaoui ;

CultureTouareg.blogspot.com : blog consacré à la culture touarègue ;

Tamazret.info, Berbères de Tunisie ;

Irifien.com : l'actualité du Rif ;

La-kabylie.com : portail de la Kabylie ;
Souss-magazine.com : portail du grand Sud marocain ;
Tessalit.info : Tessali, région malienne ;

Sites des associations et des mouvements

Aarach.com : site officiel du mouvement citoyen kabyle ;
AFBA : Amitié franco-berbère Argenteuil ;
Afusdegwfus.org : Afus deg Wfus (Main dans la Main) de Roubaix ;
Askaf.fr : Association des Kabyles de France ;
Acbparis.org : Association de Culture Berbère de Paris ;
Cerak.net : Cercle d'Etude et de Réflexion sur l'Autonomie de la Kabylie ;
Congres-mondial-amazigh.org : site du CMA ;
Monde-berbere.net : une association amazighe à Bruxelles ;
Touareg-de-bagga.org : site de l'association Tatit.

Sites des chanteurs amazighs

Akli-d.com : site officiel de Akli D ;
Aliamran.net : site du chanteur Ali Amrane ;
AitMenguellet.net : site du chanteur Ait Menguellet ;
Idir-officiel.fr : site du chanteur Idir ;
LesAbranis.net : site du groupe Abranis ;
Takfarinas-ya.com : site du chanteur Takfarinas ;
Tadukli.fr : base de données musicale kabyle.

Blogs

Algeristan.blogspot.com
Amazigh.rmcinfo.fr
Amazighblog.net

La langue utilisée dans ces différents sites à l'écrit est le français, cependant on peut recenser quelques écrits en tamazight. Les deux sites qui utilisent vraiment tamazight à l'écrit sont :

- L'agence de presse marocaine (MAP) qui offre une version en tifinagh de son site internet mapexpress.ma dans son MAP Amazigh ;
- Algérie presse service dans son site aps.dz utilise les trois graphies (latin, tifinay, arabe) pour tamazight.

Avec l'insuffisance de l'enseignement en classe et l'autoformation à travers l'Internet et l'audiovisuel en général, ces dernières années, les parents conscients de la valeur des études et du devenir de leurs enfants ont tendance à les aider dans leurs devoirs et dans leurs instructions en général afin qu'ils réussissent davantage dans leurs études. L'enseignement de leurs enfants est devenu une question primordiale, un devoir, un but à atteindre à un point que beaucoup d'entre eux suivent régulièrement les enseignements de leurs enfants et apprennent en même temps avec eux parfois des matières qu'ils n'ont jamais fait auparavant dans le seul but est de les aider. Certains parents se mêlent même des enseignements prodigués en classe et suivent régulièrement les cours des enseignants de leurs enfants à travers leurs cahiers. Parfois ils procurent même des documents qu'ils ont téléchargés, dans la plupart des cas, sur l'Internet aux enseignants de leurs enfants pour les aider ; ce sont en général des cours, des exercices et des compositions des uns et des autres mais aussi des livres parascolaires.

Cette tendance est très apparente surtout pour le cas des enfants qui sont en primaire. Plusieurs parents affirment que leurs enfants n'arrivent pas à suivre en classe, faute parfois attribuée à l'enseignant parfois à la saturation des classes, etc. et qu'il est de leurs devoirs de les suivre à la maison sinon ils seront voués à l'échec.

Ainsi des parents se sont mis à enseigner et à aider leurs enfants dans toutes les matières, toutefois tamazight leurs pose énormément de problèmes car ils ne se sont pas initiés auparavant, et qu'il y a un manque énorme en matière de livres scolaires et parascolaires en plus de l'inexistence de support pédagogique adéquat, certains parents se mettent à chercher des enseignants en tamazight qui pourront aider leurs enfants émanant d'une somme d'argent mais dans la plupart des cas en vain.

Devant cet état de fait les intervenants dans le domaine de la langue amazighes et surtout dans l'enseignement sont appelés à créer des manuels d'aides aux parents et aux élèves et d'éviter d'être trop sévère dans la notation et favoriser l'évaluation sommative surtout dans le cas des élèves qui n'ont pas eu de bonnes notes afin de les intéresser à la matière et d'éviter ainsi tous conflits. Le second problème dans les

classes de tamazight est celles de l'hétérogénéité des apprenants, surtout au niveau de l'enseignements moyen et secondaire, certains élèves arrivent avec un bagage linguistique en tamazight puisqu'ils ont eu l'enseignement de tamazight depuis la 4ème année primaire, d'autres avec des fluctuations et certains qui n'ont jamais étudié cette matière, d'où la nécessité de la mise à niveau de ces élèves et la création de manuels nécessaire pour atteindre cette objectif soit au niveau des établissements, soit comme travail supplémentaire à faire à la maison.

Les manuels versions papiers restent bien sûre d'importance égales aux versions informatique et électronique cependant elles nécessitent des enseignants pour les transmettre en temps réelle qui nécessitera un investissement supplémentaire pour les parents pour lequel certains ne sont pas prêts dans l'état actuel d'où la nécessité de créer des outils pédagogiques électronique, informatique, dont le contenu peut être directement accessible aux parents et aux élèves à travers un support informatique ou électronique audiovisuel sans passer par un enseignant ou un investissement supplémentaire étant donné qu'actuellement tous les ménages ont au moins un ordinateur.

Aujourd'hui, on encourage l'apprentissage d'une langue étrangère à l'âge précoce et parfois elle s'impose d'elle-même. La hiérarchie langue mère langue seconde se voit menacée. Grâce à l'Internet et l'audiovisuel, l'enseignement des langues ne suit plus le chemin traditionnel. La langue première, la langue mère, peut être reléguer en deuxième rang par une langue seconde et peut être même évincer au détriment de cette dernière.

De plus, quel que soit la méthode employée en classe, de nos jours l'Internet et l'audiovisuel en général sont très sollicités dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue, dans la préparation et la réalisation de projet, l'autonomisation de l'apprenant mais surtout dans des classes inversées où l'apprenant doit préparer son cours à la maison et la classe est devenu comme lieu de consolidations de ses acquis et de réalisations d'exercices, à l'opposé les productions audiovisuelles pour l'enseignement en tamazight sont rares, l'Internet n'offre pas d'outils pédagogiques multimédias adaptés à cet

enseignement, seuls deux méthodes audiovisuelles sont vraiment réalisées dans les deux principaux dialectes amazighs en l'occurrence :

1. Pour le kabyle, on a : Tizi-wuccen, 1987, Méthode audiovisuelle de langue berbère (kabyle – 1er niveau), Aselmed amezwaru n tmaziyt (taqbaylit), EDISUD Aix-en-Pvovence.
2. Pour le chleuh, on a : Initiation au tachelhit (langue berbère du sud du Maroc). Ra nsawal tachelhit, 1999, de Abdallah El Mountassir, Professeur à l'Université d'Agadir, Asiatheque Maison, Langues Du Monde.

C'est dans cette perspective, mais aussi pour répondre à la demande de l'apprentissage de tamazight, qu'il est nécessaire de créer des supports audiovisuels pour l'enseignement et l'apprentissage dans un premier temps des prémices des différents dialectes amazighes, tel l'apprentissage de l'alphabet amazigh latin et tfinagh, l'orthographe, la syntaxe et le lexique, des outils d'initiation aux différents dialectes, etc. et de renforcer la présence de tamazight sur l'Internet sous toutes les formes.

Conclusion

Globalement l'Internet offre la possibilité d'écouter la chanson amazighes sous toutes ses variantes et les différentes radios d'expressions amazighes, de voir les différentes stations de télévision amazighes et différents films produits en tamazight. A l'écrit, à part les sites étatiques (Algérie, Maroc) d'information en tamazight, les autres sites utilisent dans la quasi-totalité des cas le français et à des degrés moindres l'arabe pour décrire globalement la langue, la culture et l'histoire des Amazighs. De plus les différentes vidéos qui circulent sur les Amazighs sont généralement en arabe et en français, rarement en tamazight.

Pour le cas de l'enseignement audiovisuel de tamazight, les différents sites internet, les multimédias, les radios et les télévisions autour de la langue et de la culture amazighes n'offrent pas de matériaux audiovisuels directement utilisable en classe, tout en plus nous pouvons utiliser des productions audiovisuels, cas des chansons, des films, des productions radiophoniques et des chaînes de télévision

comme outils d'aide à l'apprentissage de l'oral. En ce qui concerne l'apprentissage de l'écrit, le terrain est vierge.

L'Internet offre une très grande abondance de matériels pédagogiques audiovisuels pour différentes langues. Ils proviennent des institutions, des experts, des professeurs, des pédagogues, etc. Nous sommes tous dans ce réseau mondial et principalement nos enfants, de ce fait nous sommes tous responsable de le rendre disponible pour des objectifs éducatifs, de préservation de notre langue et culture, en tamazight et ce en partageant des expériences et des connaissances. Actuellement l'apport des multimédias, de l'Internet, de la télévision et de la radio pour l'éducation de nos enfants au moyen de la langue tamazight est très faible. Nos enfants sont, dès leurs naissances, à la maison et à l'école, soumis aux autres langues et aux autres cultures ; tamazight est de plus en plus délaissée au profit des langues dominantes qui sont mieux fournies en multimédias et très implantés sur le réseau et offrent des programmes de télévision très variés qui ciblent les enfants. De plus ces langues sont mieux ancrées au niveau de l'éducation et de la communication en général.

Pour la préservation et l'enseignement de tamazight, il y a nécessité d'intégrer l'utilisation des différents dialectes dès le préscolaire qui doivent être accompagnés par la production et l'utilisation des matériaux audiovisuels éducatifs, ludiques et distractives (jeux interactifs, dessins animés éducatifs, film, cantines, contes, chansonnettes ...) pour l'apprentissage de l'alphabet, des noms de couleurs, des noms de fruits et légumes, de salutations, du corps humain, d'animaux... Mais aussi la production des outils pédagogiques audiovisuels pour des niveaux supérieurs. Ces matériaux peuvent être utilisés aussi bien en classe mais aussi à la maison pour préparer une leçon déterminée, une fois en classe, l'enseignant peut mettre en activité les apprenants sur un projet donné et les rendre acteurs de leurs formations tout en apportant des remédiations spécifiques à chacun d'eux. Il est nécessaire aussi de doter les classes de tableaux numériques interactifs, de créer des sites et une chaîne TV ou des programmes TV pour l'enseignement en tamazight.

Il y a nécessité de créer des jumelages pédagogiques entre les départements amazighs en Algérie et à travers le monde pour donner l'opportunité aux étudiants, aux apprenants, aux enseignants et aux utilisateurs de tamazight de communiquer entre eux, de faire des voyages d'intérêt pédagogique, de discuter et de solutionner les questions posées par tamazight.

Référence bibliographiques

1. Abbès Zineb (2015) algerie1.com/index.php/societe/le-cinema-d-expression-amazighe-domine-par-l-amateurisme
2. Amira Soltane (2018) lexpressiondz.com/culture/lecran_libre/283724-quel-avenir-pour-le-cinema-amazigh-apres-yennayer.html
3. Cécile Kattnig, (2008) Pour une histoire de l'audiovisuel éducatif (1950-2007) : bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-01-0097-007
Dieuzeide, H. (1965) Les techniques audiovisuelles dans l'enseignement, Presses Universitaires de France, Paris.
4. Éduscol (2018) eduscol.education.fr/archives/langues/pratiques4.htm
5. Lancien, T. (1998) Le multimédia, CLE International, Paris.
6. Le Petit Larousse 2009 électronique.
7. Université des sciences et de la technologie Houari Boumediene/ bibliothèque universitaire/ culture et histoire/ théâtre et cinéma (2018) Les Chefs-d'œuvre du cinéma Algérien bu.usthb.dz/IMG/pdf/Cinema-Algerien.pdf
8. Verreman, A. (2000) alainverreman.chez.com/68_activites_video.htm
9. Yabiladi (2012) yabiladi.com/articles/details/13184/maroc-algerie-signature-d-un-partenariat-pour.html